

AVANT-PROPOS

Nous présentons ici à nos lecteurs la deuxième partie des travaux du colloque international consacré à l'archéologie et à l'histoire des armes et de l'armement médiévaux, tenu à Łódź en novembre 2005. La première partie concernant l'Antiquité et le Haut Moyen Âge, est parue dans le fascicule XIX de notre revue, en 2006.

Les exposés publiés ci-après ne donnent pas un tableau aussi complexe. La notion d'envahisseur n'est pas la même pour les auteurs du fascicule XIX et ceux du fascicule XX. Nous devons, en effet, tenir compte des différences d'époques et de territoires. La première partie du colloque nous a montré tout d'abord de «vrais» envahisseurs, les Mongols des steppes de l'Asie centrale, s'attaquant aux peuples voisins et à ceux de l'Europe orientale et centrale. Les auteurs de ce second fascicule présentent un phénomène d'une autre nature: une invasion «à petite échelle». La problématique de leurs communications est diversifiée, même si elle s'applique à un sujet dominant: les croisades menées en Europe centrale contre les païens baltes, les Prusses et les Lites (les Lettons d'aujourd'hui). Dans le cas présent, les croisés-envahisseurs sont les membres d'ordres militaires, les chevaliers teutoniques et les chevaliers porte-glaives. Nous espérons que nos lecteurs trouveront ce fascicule intéressant.

* * *

Le présent fascicule, le vingtième dans la série, est aussi le dernier qui paraîtra sous notre di-

rection. Nous devons rappeler que Mademoiselle Maria Żemigała a rempli les fonctions de secrétaire de la rédaction depuis le premier numéro de la revue, publié en 1986, sous la direction d'André Nadolski. Personnellement, j'en ai repris la direction, avec le fascicule VII, en 1994, après la disparition de son fondateur. Tous deux, Maria Żemigała et moi-même, avons conservé l'orientation choisie par André Nadolski, en accordant une place très importante à l'archéologie et à l'histoire militaires, avec les armes, l'armement, la bataille et ses traces archéologiques, *etc.*, et en employant la langue française pour la rédaction et la communication avec les lecteurs.

Notre décision n'a qu'une motivation très simple, une question d'âge, celui de la retraite est atteint, le moment est venu de me retirer de la vie active. Une revue scientifique produit une activité scientifique, crée un cercle d'auteurs et de lecteurs actifs. Je suis persuadé qu'un tel groupe s'était constitué autour des FASCICULI ARCHAEOLOGIAE HISTORICAE. Mais dans le monde d'aujourd'hui, la science, comme la vie, doit évoluer. Notre revue a plus de vingt ans: 1986–2007. Qu'un autre conducteur se mette au volant, qu'il s'approprie de nouveaux thèmes, un nouveau style de travail! Et qu'il réussisse! D'autant que, sans trop de modestie, nous croyons avoir laissé notre revue en bonne santé.

Tadeusz Poklewski-Koziell

Łódź, le 25 avril 2007

